

En effet, voici que, sous le nom de *Congrès international des Étudiants*, se sont réunis à Liège, du 29 octobre au 1er novembre derniers, des jeunes gens de différents pays. Le but, d'après le programme, était de discuter des questions d'enseignement. Avec des impies et des athées, avec des romanciers comme M. Victor Hugo, on y avait invité les sommités les plus respectables : M. Guizot, Mgr. Dupanloup, évêque d'Orléans, et d'autres. Mais, hâtons nous de le dire, aucun homme de distinction n'y a figuré.

## I

Le dimanche 29 octobre, à 10 heures du matin, le cortège des *Étudiants*, composé d'un millier de membres, a été reçu à l'hôtel de ville par le bourgmestre, M. Piercot, entouré du collège échevinal. Le premier magistrat de Liège, ancien ministre de l'intérieur, a prononcé un discours contenant les germes des funestes principes que, contre son attente peut-être, cette fougueuse jeunesse s'est prise ensuite à développer outre toute mesure. Le représentant de l'autorité a poussé l'imprudencence jusqu'à la dernière limite. D'après lui, le *Congrès* est une *heureuse pensée*,... une *grandiose application* de nos libertés... la *pièce d'attente de l'avenir et du progrès*;... les *jeunes gens sont l'avant-garde de la civilisation*;... ils peuvent *traiter en commun les questions les plus importantes*;... les *hommes de cet âge* peuvent se réunir pour *examiner les grands problèmes de l'ordre social, jeter quelques jalons utiles sur le chemin de l'humanité*; ils sont les *représentants les plus autorisés des principes de conservation* ! M. Piercot est allé jusqu'à

dire aux jeunes gens de l'étranger, qu'ils amèneront avec eux les *semences d'un autre ordre, qu'ils féconderont dans leur patrie*. Pauvres patries que celles qui seraient dotées du nouveau droit public et privé du *Congrès international des Étudiants* !

Le corps professoral de l'Université de Liège "a témoigné, vis-à-vis du *Congrès*, d'une réserve que MM. les étudiants ont comprise."

En revanche, M. Alphonse Vandepereboom, ministre de l'intérieur, avait suspendu les cours pendant toute la durée du *Congrès*.

Après l'accueil sympathique reçu de la part de M. le bourgmestre, les membres se sont reformés en cortège ; et, précédés des drapeaux des différentes nations qui y étaient représentés, ils se sont rendus vers le *Casino Grétry*, salle de danse et café-chantant, métamorphosé en salle de congrès.

"Le millier d'étudiants qui composent le *Congrès* s'était déjà rangé, presque tout entier, dans la grande salle du *Casino Grétry*, quand y pénétrèrent, à la suite des autres *soldats de la civilisation*, les députations d'étudiants parisiens. L'une marchait sous le drapeau tricolore ; l'autre, la plus nombreuse, avait arboré, pour étendard, un voile de crêpe au haut d'un... manche à balai. Et qu'on ne croie pas que cette désignation soit aucunement figurée : la hampe de cette triste bannière était bel et bien formée de la plus incontestable queue de balai.

"On se demandait avec effroi quel rôle venaient jouer, au milieu de la jeunesse, et ce voile et surtout Martin-bâton. L'orateur de la troupe expliqua l'énigme. Pour autant que nous avons pu saisir le sens de ses paroles, ce Parisien voulait faire entendre que le dra-